

Introduction

Si vous êtes d'accord, je vous propose d'étudier la lettre de l'apôtre Paul aux Colossiens, en plusieurs fois, bien sûr. Pourquoi cette lettre ? Parce qu'elle n'est que très rarement abordée lors de nos cultes, contrairement aux lettres que Paul a écrites aux Ephésiens ou aux Philippiens, par exemple.

Les Colossiens étaient les habitants de la ville de Colosses. La ville de Colosses se situait dans ce qui est aujourd'hui la Turquie. Au moment où Paul a écrit cette lettre, la ville avait beaucoup perdu de son importance passée. Depuis, elle a complètement disparu, et sur son emplacement on ne voit aujourd'hui que quelques restes de ruines.

Paul a donc écrit aux Colossiens. Pas à tous les Colossiens, bien sûr, mais aux chrétiens qui se réunissaient dans cette ville.

Cela s'est passé aux alentours de l'an 62. Paul était en prison à Rome. Pendant cette captivité, il a écrit quatre de ses lettres : les lettres aux Ephésiens, aux Philippiens, aux Colossiens et sa lettre à Philémon. Vous pouvez lire dans vos Bibles les traductions en français de ces lettres.

Versets 1-2

Lisons les deux premiers versets.

1 De la part de Paul, qui par la volonté de Dieu est apôtre de Jésus-Christ, et de la part de Timothée, notre frère.

2 A ceux qui appartiennent au peuple de Dieu à Colosses et qui sont nos fidèles frères dans la communion avec le Christ : Que Dieu notre Père vous accorde la grâce et la paix (BFC).

Je ne m'attarderai pas sur ces versets. La formule est classique pour une lettre de l'époque de Paul : expéditeur, destinataire, salutation. Juste deux remarques.

- Une explication d'abord : l'expression "ceux qui appartiennent au peuple de Dieu" est la traduction, dans la Bible en Français courant, d'un seul mot de l'original grec de la lettre, le mot "saint". Les saints ne sont pas des personnes irréprochables, mais des personnes comme nous, sans mérite particulier, sujets à de nombreuses faiblesses et désobéissances. Mais des personnes que Dieu a accueilli dans son peuple grâce au sacrifice de Jésus. Nous sommes appelés saints, simplement parce que le Seigneur nous **a accordé le privilège de devenir enfants de Dieu** (Jean 1.12).
- J'aimerais surtout attirer votre attention sur la façon dont Paul salue les destinataires. Beaucoup se contentaient du simple mot "salut", comme on peut le lire en Actes 23.26. Paul, lui, salue ses destinataires par cette prière : **Que Dieu notre Père vous accorde la grâce et la paix !** Je me disais que nous pourrions nous en inspirer pour conclure nos e-mail, sms ou autres messages, plutôt que de nous contenter d'un simple "je t'embrasse" ou "bises" ou "cordialement".

Versets 3-8

3 Nous remercions toujours Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, quand nous prions pour vous. 4 En effet, nous avons entendu parler de votre foi en Jésus-Christ et de l'amour que vous avez pour tous les croyants. 5 Quand le message de la vérité, la Bonne Nouvelle, est parvenu pour la première fois chez vous, vous avez appris ce que Dieu vous réserve dans les cieux : votre foi et votre amour sont fondés sur cette espérance. 6 La Bonne Nouvelle se répand et porte des fruits dans le monde entier, tout comme elle l'a fait parmi vous depuis le jour où, pour la première fois, vous avez entendu parler de la grâce de Dieu et avez découvert ce qu'elle est véritablement. 7 C'est Éphéras, notre cher compagnon de service, qui vous a donné cet enseignement ; il

travaille pour vous comme un fidèle serviteur du Christ. 8 Il nous a informés de l'amour que l'Esprit Saint vous a donné. (BFC)

Manifestement, Paul éprouvait une grande tendresse pour l'église de Colosses et pour les frères et sœurs qui formaient cette église. Pourtant, Paul n'est sans doute jamais allé à Colosses, il n'a pas créé cette église, il ne l'a jamais rencontrée. Mais il en a entendu parler et il a rencontré quelques-uns de ses membres, comme Epaphras, qu'il appelait son cher compagnon de service, comme Philémon, qu'il appelait son cher ami et collaborateur, ou Onésime qu'il appelait son enfant. Paul se préoccupait beaucoup des chrétiens et des églises qu'il connaissait ou dont il avait entendu parler. Nous ne sommes pas apôtres, mais nous pouvons tout de même suivre l'exemple de Paul. Son exemple nous encourage à nous oublier un peu nous-mêmes pour nous intéresser activement aux frères et sœurs que nous connaissons ou dont nous entendons parler. Que l'Esprit de Dieu nous donne l'amour qui animait l'apôtre Paul. Paul pensait aussi, bien sûr, aux populations qui n'avaient pas encore entendu l'évangile, puisque le Seigneur l'avait envoyé vers elles. Pensons, nous aussi, à tous ceux qui nous entourent et ne connaissent pas le Seigneur, puisque Jésus lui-même nous a appelés à aller vers eux pour en faire des disciples.

Un aspect remarquable de la prière de Paul, c'est qu'il commençait par y exprimer longuement sa reconnaissance. **Nous remercions toujours Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, quand nous prions pour vous.** L'église de Colosses était une église comme les autres, elle n'avait rien d'exceptionnel ou de miraculeux. Si de nos jours l'apôtre Paul priait pour nous et notre église, il consacrerait aussi, j'en suis sûr, la première moitié de sa prière à remercier Dieu pour nous. Nous avons souvent tendance à voir ce qui nous manque, ce qui ne va pas, et nous passons à côté des bienfaits que Dieu nous a accordés. Ce serait une bonne discipline de consacrer la première moitié de nos prières à remercier Dieu pour tout ce qu'il a fait pour nous-mêmes et surtout pour ceux pour qui nous prions.

Maintenant que nous sommes à la fin d'une année et qu'une nouvelle année s'ouvre devant nous, il est traditionnel de faire le bilan de l'année écoulée en listant les choses positives dans une colonne et les choses négatives dans l'autre, pour tirer des leçons de ce bilan et faire mieux l'année suivante. C'est très bien, théoriquement. Dans la pratique, c'est comme les vœux de début d'année, c'est vite oublié et ça ne sert pas à grand-chose.

Je vous propose une autre démarche. Oublions le bilan, et passons du temps simplement à remercier le Seigneur pour toutes les bonnes choses qu'il nous a données en 2020, avant de lui demander sa force et sa sagesse pour 2021. 2020 ne se résume pas à une année pourrie par la Covid qu'il faut s'empressement d'oublier. Le virus n'en a été qu'un des éléments, et certains de ses effets ont même été positifs. Beaucoup de choses positives se sont produites en 2020 par la grâce de Dieu. Compte les bienfaits de Dieu, mets-les tous devant tes yeux, tu verras, en adorant, combien le nombre en est grand. Alors, considérons ces bienfaits, et exprimons à Dieu notre reconnaissance pour chacun d'entre eux. **En sacrifice à Dieu offre donc ta reconnaissance !** (Psaume 50.14).

Mais revenons aux Colossiens. Tout n'allait pas bien dans cette église, comme nous le verrons dans la suite de la lettre, mais pour autant, les sujets de reconnaissance ne manquaient pas. En premier lieu, Paul remerciait Dieu pour leur foi en Jésus-Christ, pour leur amour pour tous les croyants, bien au-delà de leur seule église, un amour que l'Esprit Saint leur a donné. La foi et l'amour fraternel sont d'ailleurs liés. Comme on lit dans la lettre de Paul aux Galates : **la foi agit à travers l'amour.** Jacques, de son côté, écrit dans sa lettre que **si la foi ne se manifeste pas par des actes, elle est morte.** La principale manifestation de la foi c'est l'amour, un amour qui pousse à l'action.

Paul remerciait Dieu également parce que les Colossiens ont entendu l'évangile, qu'ils ont appris ce que Dieu leur réservait dans les cieux et qu'ils ont découvert ce qu'est véritablement la grâce de Dieu.

Paul exprimait aussi sa reconnaissance à Dieu parce que la Bonne Nouvelle se répandait et portait des fruits, non seulement dans le monde entier en général, mais en particulier à Colosses, dès le début de cette église et encore au moment où Paul a écrit.

Enfin, Paul était reconnaissant parce qu'Epaphras, un de ses collaborateurs fidèles, était allé enseigner les Colossiens, et lui a apporté en retour des bonnes nouvelles de cette église.

La lettre aux Colossiens souligne une chose, c'est que la foi et l'amour des Colossiens sont fondés sur leur espérance. **Vous avez appris ce que Dieu vous réserve dans les cieux : votre foi et votre amour sont fondés sur cette espérance**, nous dit le verset 5.

Si nous voulons avoir une foi solide, si nous voulons être animés d'un amour sincère, cultivons une telle espérance. Cela fera honneur au nom de notre église, l'Espérance. Pensons sans cesse à ce que Dieu nous réserve dans les cieux. Nous ne sommes sur terre que pour un court exil. Notre perspective et notre attente sont de gagner notre véritable patrie où nous vivrons enfin éternellement dans la joie et dans la paix, dans la présence même du Seigneur. Cette espérance nous donne un autre regard sur le monde qui nous entoure, un autre regard sur ce que nous vivons jour après jour, un autre regard sur nos épreuves. L'espérance donne un sens à notre vie. Elle fortifie notre foi et notre amour.

Si notre foi repose sur notre espérance, notre espérance, en retour, nous l'avons acquise par la foi, parce que nous croyons ce que nous dit la Parole de Dieu. La foi, l'espérance et l'amour sont étroitement liés et se nourrissent l'un l'autre.

Au verset 6 Paul a écrit que **la Bonne Nouvelle se répand et porte des fruits dans le monde entier**. L'évangile ne peut pas rester confiné et immobile. C'est dans sa nature de se répandre partout et de porter sans cesse des fruits dans la vie des croyants. L'évangile est une force, une dynamique. **Je suis fier de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu par laquelle il sauve tous ceux qui croient**, a écrit Paul aux Romains.

Versets 9-14

9 C'est pourquoi nous ne cessons pas de prier pour vous, depuis le jour où nous avons entendu parler de vous. Nous demandons à Dieu de vous faire connaître pleinement sa volonté, grâce à toute la sagesse et l'intelligence que donne son Esprit. 10 Ainsi, vous pourrez vous conduire d'une façon digne du Seigneur, en faisant toujours ce qui lui plaît. Vous produirez toutes sortes d'actions bonnes et progresserez dans la connaissance de Dieu.

11 Nous lui demandons de vous fortifier à tous égards par sa puissance glorieuse, afin que vous puissiez tout supporter avec patience.

12 Remerciez avec joie Dieu le Père : il vous a rendus capables d'avoir part aux biens qu'il réserve dans le royaume de lumière à ceux qui lui appartiennent. 13 Il nous a en effet arrachés à la puissance de la nuit et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé. 14 C'est par lui qu'il nous a délivrés du mal et que nos péchés sont pardonnés. (BFC)

Depuis le jour où ils ont entendu parler de l'église de Colosses, Paul et Timothée n'ont jamais cessé de prier, non pas pour l'église comme entité, mais pour les chrétiens qui formaient cette église. Paul nous montre ainsi le chemin. L'exemple de Paul nous encourage à prier avec persévérance pour tous les frères et sœurs que nous connaissons ou dont nous avons entendu parler.

L'intérêt des versets que je viens de lire est de nous montrer ce que Paul et Timothée demandaient dans leur prière pour les chrétiens de Colosses. On découvre qu'ils ne se contentaient pas d'un vague "bénis les Colossiens". Ils demandaient à Dieu des choses précises pour eux. Que demandaient-ils sans cesse ? Plusieurs choses, en fait.

Voici leur requête principale : **Nous demandons à Dieu qu'il vous fasse connaître pleinement sa volonté, en vous donnant, par le Saint-Esprit, une entière sagesse et un parfait discernement (BS).** Que l'Esprit de Dieu leur donne sagesse et discernement pour qu'ils puissent connaître pleinement la volonté de Dieu. Vaste programme.

Paul ne se contente pas de demander de petites choses pour les Colossiens. Il a de l'ambition pour eux, il demande pour eux une vie riche, une vie de plénitude. Ne nous contentons pas d'une vie spirituelle trop étriquée. Demander de toutes petites choses à un Dieu tout-puissant, par souci de modestie peut-être, ou peut-être par manque de foi, ce n'est pas lui faire honneur. N'hésitons pas à lui demander des choses plus grandes.

Pour bien vivre sa vie, chaque chrétien devrait être entièrement rempli, non pas tellement de la connaissance de la personne de Dieu ou de ses actions, mais de la connaissance de sa volonté. Cette connaissance ne peut pas s'acquérir par une simple démarche intellectuelle de notre part. Pour y accéder, nous avons besoin d'une sagesse spirituelle, c'est-à-dire une sagesse qui nous est donnée par le Saint-Esprit. Cette sagesse n'est pas réservée à une élite, elle est pour tous. Si quelqu'un manque de cette sagesse, comme l'a écrit Jacques, **qu'il la demande à Dieu, qui la lui donnera, car il donne à tous généreusement.**

Le Saint-Esprit ne nous donne pas cette sagesse pour que nous accumulions des connaissances théoriques sur la volonté de Dieu sans que celles-ci ne nous mettent en mouvement. C'est Jacques, encore qui a écrit : "**Si quelqu'un sait faire ce qui est bien et ne le fait pas, il commet un péché**". Cette sagesse nous est donnée pour que nous appliquions, au quotidien, à nos vies, tout ce que nous savons de la volonté de Dieu. Que nous vivions pleinement dans la volonté de Dieu. Non pas en obéissant d'une façon servile et résignée, mais avec enthousiasme, pour faire plaisir à Dieu.

A la sagesse que donne le Saint-Esprit s'ajoute le discernement : il nous permet de discerner les bons choix dans les situations que nous rencontrons, et nous évite de nous tromper de voie. Les fausses sagesse qui circulent sont parfois subtiles et les apparences parfois trompeuses.

Ainsi, comme le dit clairement le verset 10, nous pourrions d'une part nous conduire d'une façon digne du Seigneur, en faisant toujours ce qui lui plaît. D'autre part, nous produirions toutes sortes d'actions bonnes. Et enfin, nous progresserions dans la connaissance de Dieu.

Ce dernier point ne vient pas naturellement à la pensée. Ce qu'il nous dit, c'est que nous apprenons à connaître Dieu de mieux en mieux au fur et à mesure que nous obéissons à sa volonté. Ce n'est pas en lisant une biographie que nous apprenons vraiment à connaître quelqu'un, c'est en l'écoutant attentivement et en vivant avec lui. Il ne s'agit pas, bien sûr, de négliger la Parole de Dieu au profit d'une expérience sans fondement, mais de mettre en pratique au quotidien la Parole de Dieu. C'est en la vivant que nous la comprenons. Et en la comprenant mieux, nous la vivons mieux. Ainsi, nous allons de progrès en progrès : c'est ce que la Bible appelle la sanctification.

Paul a un deuxième sujet de prière pour les Colossiens. **Nous lui demandons de vous fortifier à tous égards par sa puissance glorieuse, pour que vous puissiez tout supporter et persévérer jusqu'au bout — et cela avec joie.** C'est peut-être ce que nous aurions mis en premier, en oubliant sans doute de mentionner la joie. Mais il est logique que cette requête vienne en deuxième position. En effet, c'est le fait d'obéir à la volonté de Dieu qui nous attire souvent de l'hostilité. Cette hostilité et les souffrances qu'elle génère, nous devons les supporter avec patience, plutôt que de nous révolter contre cette injustice. Pour cela, nous avons besoin de force, une force qui nous permet de tout supporter, et même avec joie.

Par ailleurs, même en dehors de toute hostilité, nous pouvons rencontrer dans notre service pour Dieu bien des difficultés, des obstacles, des désillusions, du découragement. Là aussi, nous avons besoin de force pour persévérer malgré tout, et persévérer avec joie. La force de tout supporter avec joie et la force de persévérer avec joie, seul Dieu peut nous la donner. D'où la prière de Paul.

Paul a conclu sa prière en exhortant les Colossiens à la reconnaissance quoiqu'il arrive. **Remerciez avec joie Dieu le Père**, leur dit-il. Quoiqu'il arrive, rien ni personne ne peut nous ôter notre espérance, notre assurance et la joie que nous avons en Dieu.

Il vous a rendus capables d'avoir part aux biens qu'il réserve dans le royaume de lumière à ceux qui lui appartiennent. Il nous a en effet arrachés à la puissance de la nuit et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé.

C'est là notre espérance. Une **espérance qui ne trompe pas, parce que l'amour de Dieu est déversé dans notre cœur par le Saint-Esprit qui nous a été donné**, comme Paul l'a écrit aux Romains. J'ai déjà parlé d'espérance à propos du verset 5, qui disait que la foi et l'amour fraternel des Colossiens était fondée sur leur espérance. En plus de la foi et de l'amour, l'espérance suscite aussi la reconnaissance envers Dieu, indépendamment des circonstances, et c'est sur elle aussi que repose la force de tout supporter avec patience, et de persévérer.

Puisque l'espérance a tant d'importance, il serait bon que nous apprenions par cœur les versets 12 et 13, pour qu'ils nous accompagnent tout au long de la nouvelle année. L'espérance y fera grandir notre reconnaissance, notre force, notre foi et notre amour, et nous donnera de la joie. Je relis une dernière fois ces deux versets :

Dieu le Père nous a rendus capables d'avoir part aux biens qu'il réserve, dans le royaume de lumière, à ceux qui lui appartiennent. Il nous a en effet arrachés à la puissance de la nuit, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé.